

Enseignement des cellules – L’Immaculée Conception

Chers frères et sœurs !

À vous tous, bonne fête de Marie Immaculée ! En cette *Année de la foi*, je voudrais souligner que Marie est l’Immaculée en raison d’un don gratuit de la grâce de Dieu qui a toutefois trouvé en Elle une disponibilité et une collaboration parfaites. En ce sens, elle est « bienheureuse » parce qu’elle « a cru » (*Lc 1, 45*), parce qu’elle a eu une foi solide en Dieu. Marie représente le « reste d’Israël », la racine sainte que les prophètes ont annoncée. En elle sont accueillies les promesses de l’ancienne Alliance.

En Marie, la Parole de Dieu trouve une écoute, une réception, une réponse, elle trouve le « oui » qui lui permet de devenir chair et de venir habiter parmi nous. En Marie, l’humanité, l’histoire s’ouvrent réellement à Dieu, accueillent sa grâce, sont disposées à faire sa volonté. Marie est l’expression authentique de la Grâce. Elle représente le nouvel Israël, que les Écritures de l’Ancien Testament décrivent à travers le symbole de l’épouse. Et saint Paul reprend ce langage dans la lettre aux Éphésiens lorsqu’il parle du mariage et qu’il dit que « le Christ a aimé l’Église : il s’est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d’eau qu’une parole accompagne ; car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée » (*5, 25-27*).

Les Pères de l’Église ont développé cette image et ainsi, la doctrine de l’Immaculée est née d’abord en référence à l’Église vierge-mère, puis à Marie. C’est ce qu’écrit de façon poétique Éphrem le Syrien : « De même que les corps eux-mêmes pèchent et meurent, et que la terre, leur mère, est maudite (cf. *Gn 3, 17-19*), ainsi, à cause de ce corps qu’est l’Église incorruptible, sa terre est bénie depuis le début. Cette terre est le corps de Marie, temple dans lequel une semence a été déposée » (*Diatessaron 4, 15 : sc 121, 102*).

La lumière qui émane de la figure de Marie nous aide également à comprendre le véritable sens du péché originel. En Marie, en effet, est pleinement vivante et à l’œuvre cette relation avec Dieu que le péché brise. En elle, il n’y a aucune opposition entre Dieu et son être : il y a une pleine communion, une pleine entente. Il y a un « oui » réciproque, de Dieu à elle et d’elle à Dieu. Marie est libérée du péché car elle est toute de Dieu, entièrement expropriée pour Lui. Elle est pleine de sa Grâce, de son Amour.

En conclusion, la doctrine de l’Immaculée Conception de Marie exprime la certitude de foi que les promesses de Dieu se sont réalisées : que son alliance ne faillit pas, mais a produit une racine sainte, dont a germé le Fruit béni de tout l’univers, Jésus, le Sauveur. L’Immaculée démontre que la Grâce est capable de susciter une réponse, que la fidélité de Dieu sait engendrer une *foi* véritable et bonne.

Chers amis, cet après-midi, comme d’habitude, je me rendrai place d’Espagne pour l’hommage à Marie Immaculée. Suivons l’exemple de la Mère de Dieu afin qu’en nous aussi, la grâce du Seigneur trouve une réponse dans une foi authentique et féconde.

Benoît XVI – Angéus du 8/12/2020